



lapins ont pu pâturer. *A contrario*, la colonisation par la filaire a presque exclusivement concerné les placettes où les lapins étaient exclus (fig 2). À la lumière de ce résultat, on peut se demander si les furetages effectués lors des décennies précédentes, afin de limiter la population de lapins sur le domaine, n'auraient pas contribué à la colonisation des pelouses par la filaire.

Ces deux expérimentations illustrent comment certains facteurs, non maîtrisés ou sous-évalués, peuvent avoir de fortes incidences sur la valeur conservatoire des milieux. Il en fut ainsi de la période de pâturage et de l'intensité de la charge pastorale d'une part, de l'impact des herbivores sauvages d'autre part.

Les herbivores sauvages sont souvent regardés comme des compétiteurs du bétail, ils sont même, parfois, jugés néfastes au maintien des communautés végétales en place. Or comme pour le lapin dans le cas présent, toute action visant à limiter l'impact d'un herbivore sur les communautés végétales, qu'il soit sauvage ou domestique, ne devrait pas être entreprise sans une évaluation préalable des conséquences.

**FRANÇOIS MESLÉARD, LAURENT DESNOUHES,  
OLIVIER PINEAU TOUR DU VALAT**

© F. Mesléard - Tour du Valat



**EXCLOS ANTI-HERBIVORES DOMESTIQUES ET ANTI-LAPINS, SUR UNE PELOUSE SÈCHE DU DOMAINE DE LA TOUR DU VALAT PÂTURÉE PAR DES TAUREAUX ET CHEVAUX DE RACE CAMARGUE.**



© F. Mesléard - Tour du Valat

**FILAIRE**

>>> site Natura 2000 Madres-Coronat (Pyrénées Orientales)



## Les pratiques pastorales ont un impact sur l'avifaune

**L'étude menée à Nohèdes et Jujols dévoile que les dynamiques pastorales et paysagères jouent un rôle important sur l'évolution des communautés d'oiseaux. Elle renforce la légitimité de l'élevage. Elle montre que dans le cadre d'une gestion des espèces, les oiseaux peuvent être utilisés comme bio-indicateurs des pratiques pastorales afin de hiérarchiser les actions prioritaires.**



**TARIER PÂTRE**  
*SAXICOLA TORQUATA*

Depuis bientôt un siècle, dans un contexte de déprise agricole généralisée, on constate un appauvrissement de la variété des paysages montagnards méditerranéens. Sous l'effet de la déprise et de l'évolution des pratiques pastorales, les paysages ouverts entretenus autrefois par l'homme et son troupeau laissent place à des milieux de plus en plus embroussaillés et forestiers, provoquant une modification des écosystèmes ouverts. Or, l'étude menée sur les communes de Nohèdes et Jujols montre que les dynamiques pastorales et paysagères jouent un rôle important sur l'évolution des communautés d'oiseaux. L'approche pluridisciplinaire de cette recherche repose sur une étude historique du pastoralisme local, sur un ensemble de relevés ornithologiques et sur l'utilisation d'une étude diachronique comparée de la végétation entre 1953 et 2000<sup>1</sup>. Ce sont des relevés ornithologiques (points d'écoute) et l'identification des habitats préférentiels des

espèces qui ont permis de caractériser les différents cortèges d'oiseaux. Ils ont, du même coup, mis en évidence l'enjeu de conservation qui pèse sur ces milieux pour le maintien des oiseaux d'intérêt patrimonial. Sur un total de 39 espèces recensées, 15 bénéficient d'un statut patrimonial (tableau 1).

En effet, en croisant ces résultats avec ceux de l'étude diachronique de la végétation (carte 2) et en prenant en compte le contexte historique de l'élevage, on différencie deux types d'évolutions paysagères :

- Nohèdes est caractérisée par une dynamique de transition. Ce village a subi une profonde transformation. On note le passage rapide d'un paysage de pelouses à celui de landes (-1 080 ha en cinquante ans) et de formations boisées (+649 ha) causé essentiellement par un déclin de l'élevage et un arrêt des brûlages. En cin-



## Les pratiques pastorales ont un impact sur l'avifaune

1. Roura i Pascual N. Evolucio de la vegetacio en un paisatge rural de muntanya : sud del massis de Madres i el Mont-Coronat, Pirineus Orientals (1953-2000). Universitat de Gerone, Réserve naturelle de Nohèdes. 182 p. 2002.

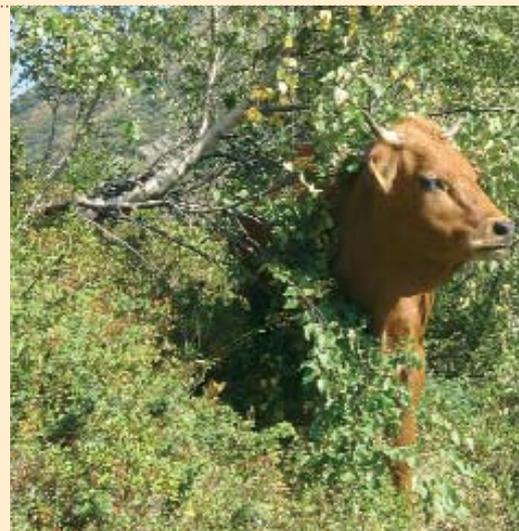
\* En rouge, les espèces bénéficiant d'un statut patrimonial européen, national ou régional classées par structures de végétation ; soit quinze espèces sur un total recensé de trente-neuf.

quante ans, l'avifaune des milieux ouverts a pratiquement disparu au profit d'espèces liées aux landes tels l'accenteur mouchet ou la fauvette pitchou.

*A contrario*, Jujols est marquée par une dynamique à deux vitesses : une progression des ligneux (+ 233 ha) mais également la conservation d'une surface plus élevée des pelouses (241 ha) grâce à un élevage plus soutenu et une politique plus forte de brûlage dirigé. Cette pratique a permis le maintien d'une avifaune spécifique des milieux ouverts à caractère steppique et pyrophile tel le pipit rousseline.

Ces dynamiques paysagères entraînent un changement de composition dans la communauté d'oiseaux : d'une part les espèces des milieux ouverts à forte valeur patrimoniale régressent, d'autre part les espèces forestières plus communes gagnent du terrain. On peut s'interroger sur les menaces qui pèsent sur le maintien durable des populations d'oiseaux reconnues pour leur caractère patrimonial. La légitimité de l'élevage en montagne en est renforcée.

Dans le cadre d'une gestion des espèces et de leurs habitats, l'utilisation des oiseaux en tant que bio-indicateurs des pratiques pastorales et des dynamiques paysagères, en relation avec une lecture historique de



TAB. 1. RÔLE DES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES SUR L'ÉVOLUTION DES COMMUNAUTÉS D'OISEAUX



Pelouse	Landes ouvertes	Landes fermées	Bois
Alouette lulu*	Fauvette mélanocéphale		Fauvette à tête noire
Pipit rousseline*	Fauvette passerinette		Mésange noire
Traquet oreillard*	Fauvette à lunettes*		Rouge-gorge
Monticole de roche*	Tarier pâtre*		Pic épeiche
Alouette des champs*	Coucou gris		Mésange bleue
Traquet motteux*	Bruant fou		Pouillot véloce
	Bruant zizi		Pinson des arbres
	Tarier des prés*	Accenteur mouchet	Mésange charbonnière
	Perdrix rouge*	Fauvette pitchou*	Grive draine
	Bruant ortolan*	Fauvette grisette	Merle noir
	Pie-grièche écorcheur*	Pipit des arbres	Troglodytes mignon
	Pie-grièche à tête rousse*	Linotte mélodieuse	Mésange à longue queue
		Hipolais polyglotte	Venturon montagnard*
		Rouge-queue noir	Serin cini
<b>6 espèces</b>	<b>19 espèces</b>		<b>14 espèces</b>

la végétation, permettraient de mieux localiser et de caractériser les enjeux puis de hiérarchiser les actions prioritaires. Cette démarche peut être un outil précieux pour la prise de décision dans le cadre d'un plan de gestion d'une réserve naturelle ou pour une mesure expérimentale Natura 2000. ■

**FREDERIC BLANC**

DOCTORANT GÉOGRAPHIE DE L'ENVIRONNEMENT.

>>> Université Toulouse-Le-Mirail  
Mél. fredblanc@tele2.fr

CARTE 2. ÉVOLUTION DIACHRONIQUE DE LA VÉGÉTATION

